

NOTES DE MISE EN SCENE

« La théâtralité est un instinct qui contraint l'homme à se transformer et à transformer son univers. Comme tout instinct il est pré esthétique, universel et aussi nécessaire à la survie de l'homme que le lait de sa mère pour le nouveau né »

Nicolas EVREINOV

Se défaire des mots pour trouver le corps

Montrer ce qu'on sent physiquement

Les mots ne sont justes que si le corps est juste

La mise en espace peut être faite sans qu'aucune réplique ne soit échangée, uniquement avec le travail du corps, les regards au complet, sans texte.... Cela raconte quand même une histoire

Il y a un réel rapport dialectique entre le CORPS et LE TEXTE

Dans les répétitions : se démultiplier dans sa capacité d'écoute, de regard, et d'intuition... un geste de l'acteur, un regard, ce qui « surprend » chez le comédien, des milliers de signes donnés... et à partir de l'un de ces signes, on en choisit un qui Relance ... et on continue. Il y a une véritable notion de VA et VIENT du texte au plateau

Le sens n'est pas l'approche préalable du travail sur le plateau ;

Le plateau n'est qu'un champ d'expérimentation tous azimuts

Seules comptent les propositions des acteurs et du metteur en scène :

« On le fait, après on verra »...

Au cours du travail avec l'acteur, se découvre une FORCE qui oblige parfois comédiens et metteur en scène à aller parfois contre leurs propres convictions... il faut laisser cette force aller... elle est pure énergie du spectacle... en effet, le comédien marque profondément le Rôle .

Ce que l'acteur fait doit FAIRE VOIR QUELQUE CHOSE

Ce qui est intéressant en répétitions c'est ce qui peut SURGIR ... un spectacle, c'est la mémoire des répétitions...

Un acteur doit toujours être représenté avec ses hésitations, ses défauts, tout ce qui le rend profondément humain et émouvant.

Le véritable acteur est celui qui désire CREER EN LUI-MEME une AUTRE VIE, plus profonde, plus intéressante que celle qui l'entoure en réalité.

Dans les exercices de relaxation, la préparation physique fait baisser les défenses, les gardes, aller vers une plus grande DISPONIBILITE SENSORIELLE. La rationalisation, la pensée fabriquent une protection et l'acteur ne PREND PAS DE RISQUE, l'acteur va passer à côté de quelque chose parce qu'il se fournira toutes les raisons de ne pas se mettre en danger. Au contraire, si l'acteur consent à BAISSER SA GARDE, il découvre en lui des RESSOURCES que ni lui, ni le metteur en scène ne connaissent.

Avoir un corps qui s'assume, c'est OUVRIR DES PORTES SENSORIELLES.

Le point de départ d'un spectacle est une déchirure...

Pour rentrer dans l'imaginaire, il faut passer quelque part dans le corps.

L'acteur doit s'interdire tout jugement moral